Document generated on 07/16/2025 10:58 a.m.

Anthropologie et Sociétés

TAUSSIG Michael, 2018, *Palma Africana*. Chicago et Londres, University of Chicago Press, 224 p., illustr., bibliogr., index.

Nirvana Mohamed

Volume 44, Number 3, 2020

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1078181ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1078181ar

See table of contents

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)
1703-7921 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Mohamed, N. (2020). Review of [TAUSSIG Michael, 2018, *Palma Africana*. Chicago et Londres, University of Chicago Press, 224 p., illustr., bibliogr., index.] *Anthropologie et Sociétés*, *44*(3), 279–280. https://doi.org/10.7202/1078181ar

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 2020

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Références

Hustak C. et N. Myers, 2012, « Involutionary Momentum: Affective Ecologies and the Sciences of Plant/Insect Encounters », *differences: A Journal of Feminist Cultural Studies*, 23, 3 : 74-117.

Ingold T., 2013, *Une brève histoire des lignes*. Paris, Zones sensibles.

Daniel A. Restrepo Hernández
École d'études sociologiques et anthropologiques
Université d'Ottawa, Ottawa (Ontario), Canada

Taussig Michael, 2018, *Palma Africana*. Chicago et Londres, University of Chicago Press, 224 p., illustr., bibliogr., index.

En ouvrant *Palma Africana*, le lecteur est désorienté dès que ses yeux cherchent la table des matières, remarquant plutôt l'absence de celle-ci ; un sentiment que l'on pourrait décrire comme celui de se sentir comme un poisson hors des eaux anthropologiques. À la place, Michael Taussig énumère d'emblée les quatre parties composant l'ouvrage : la postface, les remerciements, la bibliographie et l'index. Ainsi, le lecteur est projeté dans le livre et doit s'adapter et se transformer pour assimiler l'histoire racontée avec fluidité par l'auteur. Mais *Palma Africana* n'offre pas simplement une promenade sur une rivière tranquille, consistant plutôt en un ruisseau aux courants cachés qui vous tirent d'un côté, puis de l'autre. Il est immédiatement établi que les récits ethnographiques de Taussig seront différents de la plupart des autres ; on peut les trouver surprenants, rafraîchissants ou les deux.

Au cours des années qu'il a passées en Colombie depuis 1969, Taussig a observé la vie quotidienne des Colombiens dans les plantations et y a plongé. Il déroule cette histoire sans chapitres — ou en un seul chapitre intitulé « Palma Africana », comprenant 89 sections — par le biais d'une métamorphose artistique — en devenant palmier — et crée une relation conséquente entre l'huile de palme et l'environnement corrompu du pays susmentionné. Cet enchevêtrement de l'huile de palme et du paysage politique de la Colombie est au cœur d'une narration serpentine qui incite à la réflexion. Taussig se glisse dans le texte par ses mots, ou peut-être en étant manié par eux, en argumentant contre l'industrie agroalimentaire et l'esclavage de l'homme et de la terre pour la récolte de l'huile de palme. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas simplement le contenu de *Palma Africana* qui lui confère un caractère unique, mais plutôt le mode d'écriture de l'auteur, car ce livre se présente de façon très imprévisible comme la recherche d'une manière de permettre au sujet d'entrer et de s'engager dans l'écriture.

En plus de la curieuse structure de l'ouvrage, Taussig entremêle également des dessins et des références littéraires dans tout *Palma Africana*. C'est ce procédé qui permet d'obtenir un texte transcendant la nature, un texte qui donne de l'espace aux animaux et aux plantes pour se glisser non seulement à travers lui, mais aussi à l'intérieur des mots et des lignes elles-mêmes. Qu'il s'agisse d'un appel au réalisme magique ou du dessin en spirale du lieu où

l'auteur a passé du temps dans un village (p. 48), qui attire le lecteur dans le texte autant que le texte est censé l'habiter et se déployer lui-même, il y a beaucoup à explorer et à apprendre de Taussig qui propose de « penser que les mots sont vivants, comme des cygnes » (p. 237). Inspiré du procédé littéraire du « cut-up » inventé par l'écrivain américain William Burroughs, en vertu duquel les phrases d'un texte sont découpées et mélangées de façon aléatoire avant d'être réassemblées, ce livre évoque aussi, tout au long du récit, l'œuvre de 1967 du romancier colombien Gabriel García Márquez *Cien años de soledad* [*Cent ans de solitude*], croisant ainsi les genres littéraires.

Taussig fait preuve d'une écriture luxuriante dans *Palma Africana* en recourant à l'utilisation répétée de la parenthèse afin de donner des significations multiples aux mots et aux phrases. À un moment, par exemple, on sent l'urgence lorsque l'histoire se présente sous la forme du réalisme magique puis que s'ensuit rapidement l'observation de « X paramilitaires » sciant un être vivant en morceaux pour en déverser les différentes parties dans le cimetière qu'est la rivière Magdalena (p. 21) — épisode qui choque le lecteur, non seulement par l'horreur du sujet, mais aussi par l'aisance avec laquelle s'accomplit ce récit.

La méthode serpentine de Taussig pour raconter des histoires recèle quelque chose de nouveau et d'excitant non seulement dans le domaine de l'écriture, mais aussi de l'anthropologie. Le voyage qu'est la production de *Palma Africana* est traité comme une forme propre de méditation politique, qui est tout sauf calme alors que la colère et la rage de l'auteur s'écoulent à travers le texte. Le tissage de l'histoire et des animaux se poursuit hors des pages et le lecteur est inondé d'un sentiment de clarté lorsque tout est révélé. Taussig écrit ce livre comme un moyen de trouver un mode d'écriture dans lequel le langage lui-même devient « écologique », alors qu'il laisse l'animal et le végétal parcourir les lignes librement. On peut affirmer qu'en élaborant l'histoire et en lui permettant de prendre cette forme, l'aspect ethnographique de l'ouvrage est métamorphosé et l'auteur, par ce choix, peut attirer de nombreux lecteurs en dehors du domaine de l'anthropologie, tels des philosophes, des écrivains et des artistes.

Nirvana Mohamed
École d'études sociologiques et anthropologiques
Université d'Ottawa, Ottawa (Ontario), Canada

Bonnemère Pascale, 2018, *Acting for Others. Relational Transformations in Papua New Guinea*, préface de Marilyn Strathern, traduit du français par Nora Scott. Chicago, HAU Books, 322 p., illustr., tabl., glossaire, bibliogr., index.

Dans cette édition anglaise de son livre *Agir pour un autre. La construction de la personne masculine en Papouasie–Nouvelle-Guinée* (2015), Pascale Bonnemère remet en question les notions de « genre » et de « personne » à partir de ses travaux ethnographiques en Océanie. Critiquant l'invisibilité des femmes dans la littérature sur les populations